



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Hydrocarbures et conflits dans le monde : stratégies énergétiques et enjeux contemporains / Françoise Ardillier-Carras, coord.***  
**éd. Technip, 2012**  
**cote : 59.094**

Cet ouvrage, composé à trois plumes, tente de répondre à la question des responsabilités des hydrocarbures dans les conflits contemporains. Constitué de trois parties, écrites chacune par l'un des trois auteurs, le livre fournit des indications précises et documentées permettant de nuancer les critiques portées sur le pétrole et sa malédiction pour les pays qui le produisent. Fourmillant de tableaux, encarts et définitions, le livre est complété par des annexes, une bibliographie, un glossaire, un index et des cartes remarquablement établies. En 250 pages, cet ouvrage, de nature universitaire, donne l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le pétrole et son rôle supposé ou réel dans les conflits. Équilibré et fondé sur des exemples précis, il évite délibérément les généralisations, amalgames et préjugés.

La première partie est consacrée aux ressources énergétiques : facteurs de tensions ou de conflits entre États. En deux chapitres, Françoise Ardillier-Carras brosse l'histoire récente du pétrole et du gaz à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Hérodote mentionnait déjà « l'huile de pierre » (pétrole) et les anciens le feu grégeois utilisé dans les combats. Mais la véritable naissance de cette énergie primaire date des années 1850 lorsque les Américains utilisèrent le pétrole comme moyen d'éclairage. L'histoire s'est ensuite accélérée avec la constitution des premières compagnies pétrolières, (Standard Oil of Ohio) et l'émergence des grands acteurs de l'industrie : Rockefeller, Nobel, Rothschild, d'Arcy, Gulbenkian.

Pétrole et politique sont liés. La première guerre mondiale le démontre, lorsque cette nouvelle forme d'énergie devient stratégique pour la mobilité des armées, puis, après la guerre, quand il a fallu délimiter les zones d'exploration et d'exploitation du pétrole dans l'ancien Empire ottoman, tâche qui est revenue aux grandes compagnies pétrolières de l'époque.

Les États ne restent pas à l'écart. La Russie nationalise son industrie en 1917, le Mexique en 1938, sous un régime qui ne sera changé qu'en 2014. L'Iran reprendra la souveraineté sur ses réserves en 1950, suivie par une vague de nationalisation née des indépendances et accompagnée par la création de l'OPEP en 1960. Les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 verront l'utilisation du pétrole comme arme diplomatique.





## *Académie des sciences d'outre-mer*

Dans le même temps se pose la question de la rente pétrolière, accusée d'être un obstacle à la performance économique et d'encourager la corruption et la mauvaise gouvernance. Aujourd'hui, le problème principal est celui de l'accès à l'énergie, qui conditionne le développement des nations émergentes. Près d'un milliard et demi d'habitants n'ont pas accès à l'électricité, à une époque où l'utilisation de la biomasse n'est plus compatible avec une population aussi nombreuse et le respect de l'environnement.

Les pays ne disposant pas d'hydrocarbures sont dépendants des pays producteurs, ce qui peut engendrer des conflits, mais aussi encourager les premiers à être économes, telle l'Europe qui est la région développée la moins émettrice de gaz à effet de serre. Le débat sur le « peak oil » - moment où la production de pétrole ne permet plus de satisfaire la demande - semble bien décalé. Les ressources d'hydrocarbures, gonflées par les hydrocarbures non conventionnels, n'ont jamais été aussi abondantes. Le paradoxe aujourd'hui est que plus on consomme, plus les ressources sont élevées. La question est de savoir quel prix le consommateur est prêt à payer pour transformer ces ressources en réserves. L'ouvrage n'oublie pas que cette industrie est une activité industrielle et logistique, avec ses raffineries, ses stockages et ses différents modes de transports, qui en font sa force, mais aussi sa vulnérabilité.

Aucune industrie n'est confrontée à autant de risques différents : géologiques, climatiques, économiques, financiers, environnementaux, sociaux, géopolitiques. C'est la raison pour laquelle les compagnies pétrolières sont dans cette situation curieuse de compétition acharnée pour l'accès aux ressources, tout en s'associant pour mutualiser les risques.

**Hubert Loiseleur des Longchamps**